

## LE COIN DES "BETA".

*Le titre pourrait laisser penser qu'il s'agit du piquet que nous avons tous fréquenté lors de nos études primaires et ce coiffés d'un bonnet d'âne !*

*Mais non, ce titre est le reflet exact de l'enthousiasme de propriétaires de Beta pour leurs voitures, ainsi MM. Brenner, Etcheverry et Leclerc nous ont-ils adressé d'excellents articles sur leur véhicules, puissent les propriétaires d'autres modèles en faire autant.*

*Ce mois-ci la parole est donc donnée à M. Leclerc de Bordeaux qui fait preuve de lyrisme, MM. Brenner et Etcheverry pourront aussi bientôt de lire leur prose dans ces colonnes.*

### HISTOIRE D'UNE PASSION SURALIMENTEE !!

*Enfant, ma passion pour l'automobile fut nourrie aux bruits du circuit de Rouen les Esarts, ma Normandie natale ! J'ai encore en tête, le chant d'un V8 Maserati aux mains de S. MOSS, d'un 6 cyl. Alfa-Romeo ou d'un Cosworth d'une monoplace du Ron Harris Team Lotus.*

*Adolescent, j'étais capable de reconnaître, à l'oreille le bruit d'une italienne, d'un roadster anglais ou d'une limousine ainsi que d'une simple vespa 400 (c'est simple une vespa 400 ? ndr), c'était quand même plus simple pour la Vespa.*

*Ma 1<sup>o</sup> Lancia fut un coupé BETA, 2L, de couleur bordeaux (prédestinée ?) équipée de cette magnifique console centrale plaquée de bois avec ses tirettes et basculeurs sans oublier au centre la pendule carrée avec de vraies aiguilles, le ski un peu usé donnait à l'ensemble une patine cuir du meilleur effet.*

*Pendant deux ans j'ai roulé fièrement et c'est bien le mot dans cette Lancia, appréciant tour à tour et en même temps, les accélérations, la tenue de route et le super freinage de ce coupé; il est vrai que je sortais d'une NSU Prinz, survireuse et au moteur rincé. Quoique sans problèmes mécaniques, le moteur atteignant 200.000 kms je décidais de vendre cette voiture. Le particulier qui me succéda, un garagiste de Monclar "descendit le moteur sans huile dans une côte (évident paradoxe) un mois après l'acquisition. Les mauvaises langues que les Lancia : "c'est joli mais c'est fragile"*

*Je me sentis longtemps coupable d'avoir cédé ce magnifique coupé à ce gougnafier et me consolais par l'achat d'un coupé Turini.*

*Blanc, habillé de 2 bandes noires avec sur les bas de caisse le nom du fameux col me rappelais à l'époque la robe des premières Pantera; la similitude s'arrêtant là car il est vrai qu'entre le V8 Ford de 5,7l et le 4 cyl 1,3l du coupé, rien de commun. J'aimais la vivacité du moteur de ce coupé même s'il fallait souvent jouer du levier de vitesse ! Le moteur fit définitivement la gueule un soir d'été, après une cure de revitalisation par changement de moteur, je revendis très vite cette Lancia car... car j'étais tombé sur un article de J. ROSINSKI sur le coupé BETA et le HPE Volumex. Alors commença pour moi une longue chasse aux petites annonces pour dénicher un coupé Volumex.*

*QUATRE années durant je recherchais ce coupé VX et ce fut ma quête du Graal. Je finis par m'inquiéter de n'avoir vu en tout et pour tout qu'un coupé et 2 HPE vivants en me demandant si cette voiture - confidentielle - méritait que je m'y intéresse ?? Les concessionnaires Lancia harcelés me prenaient pour un doux dingue (les regards en disent long) et je sentais que la Vx pour eux n'était plus depuis longtemps dans leurs objectifs de vente. Tout d'un coup cette voiture me fit l'effet d'être une mal aimée, une batarde, à peine créée aussitôt cachée, voire oubliée, comme une honte.*

*Ce sentiment d'injustice à l'égard de ce modèle amplifia mon désir.... Je le découvris enfin, un jour de printemps (lequel) par hasard et sans chercher dans le parc d'occasions d'un concessionnaire des Charentes. La voiture était noire, les vitres fumées bronze (j'en sais quelque chose !) et l'intérieur équipé de sièges Recaro en tissu - une merveille -; même cabossée je l'aurais trouvée belle. Enfin agrafée sur la calandre, ce petit sigle Vx qui discrètement tel un clin d'oeil annonçait sous le capot le compresseur volumétrique. C'est avec beaucoup d'émotions que je pris le volant de ce coupé. Le compteur affichait 2300 kms certifiés et je pense réel, l'intérieur était impeccable, la carrosserie également, quelle souplesse ! Reprise à bas régime, accélération douce mais franche et montée en régime sans discontinuer comme s'il n'y avait pas de limite et pourtant, à haut régime, sur les intermédiaires un trou à l'accélération, une rupture me disait bien que c'était une Vx (J. ROSINSKI fait état de ce défaut de fonctionnement sur le coupé sans pouvoir l'expliquer).*

*J'étais joyeux comme un gosse, jouant de l'accélérateur, du freinage, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> reprise, et tout ça sans brutalité, avec douceur.*

*TOUTES les autres voitures doublées avaient l'air de vieilles casseroles surannées, et en sortant de cette Lancia je compris que désormais elle serait ma voiture !! Le vendeur, un peu blafard et peut-être inquiet de tant de passion fit ce jour là une excellente affaire et moi aussi d'ailleurs.*

*Bien sûr je possède toujours ce coupé Vx, récemment restauré en peinture, carrosserie et sièges refaits, je l'utilise uniquement le week-end ou pendant les vacances, en me disant que j'ai drôlement bien fait de persévérer dans la recherche de cette Lancia pas comme les autres que l'ingénieur Lampredi a réussi à transformer en une formidable petite routière.*

*Que les possesseurs de Lancia Vx prennent leur plume et m'écrivent leur passion, je ne veux pas être le seul!!! A bientôt.*

JM LECLERC